

## Toussaint 2022

Mes amis,

Qu'elle est belle cette « foule immense » que nous donne à contempler saint Jean dans le livre de l'Apocalypse ! Cette foule, c'est l'Église du Ciel, l'Église triomphante et jubilante, la grande famille des sauvés. « Immense fresque de joie, amour aux cent visages qui forment ensemble, dans la lumière, la seule icône de gloire, Jésus-Christ » (Tropaire de Toussaint). Dans cette foule, il y a les visages des saints officiellement canonisés que notre Église nous offre en exemple. Mais cette foule rassemble aussi, et en nombre tellement plus grand, une multitude de petits saints humbles et anonymes. Le pape François aime à les appeler « les saints de la porte d'à côté » : des gens ordinaires, comme vous et moi, qui avaient leur histoire singulière, qui avaient aussi leurs défauts – certains avaient même de fichus caractères ! –, mais leur faiblesse ne les a jamais découragés et ils ont progressé avec confiance sur les chemins de l'Évangile.

Et Jean, le visionnaire de Patmos, nous dit aussi ce qui caractérise cette foule des saints qui constituent l'Église du Ciel : ils sont « marqués du sceau », ils portent imprimés en eux ce « sceau » qui est « la marque du Dieu vivant ». Que c'est beau ! Il est clair que le « sceau » dont il est question ici n'est autre que l'Esprit Saint en personne, cet Esprit qui a marqué notre front au jour de notre baptême et de notre confirmation. Le jour de notre confirmation, nous avons entendu l'évêque nous dire en même temps qu'il nous faisait l'onction du Saint-Chrême : « *Sois marqué de l'Esprit Saint le don de Dieu* ». L'Esprit Saint est le don d'amour, il est l'Amour personnifié de Dieu qui a été répandu en nos cœurs, qui nous a été donné. Et ce don d'amour qu'est l'Esprit Saint est appelé « sceau » parce qu'il est comme une empreinte indélébile. On pense à la parole de l'apôtre Paul : « *Celui qui nous a consacrés, c'est Dieu ; il nous a marqués de son sceau, et il a mis dans nos cœurs l'Esprit, première avance sur ses dons* » (2 Co 1, 21-22).

Et c'est sans doute la meilleure définition que l'on puisse donner de la sainteté : elle n'est rien d'autre et rien de moins que la conquête et la domination de l'Esprit Saint dans l'existence d'un baptisé. Si l'on parle de l'Esprit *Saint*, justement, c'est pour dire que l'Esprit communique aux baptisés que nous sommes la sainteté dont il est Lui-même la source. Ceux et celles que nous fêtons en ce jour, ce sont ces hommes et ces femmes par milliers qui sont devenus saints pour avoir vécu sous le régime habituel des dons du Saint Esprit. Et c'est important pour comprendre que la sainteté n'est pas d'abord une question d'exemplarité, c'est une question d'amour. La sainteté, c'est être remplis du Saint-Esprit, c'est se livrer à sa puissance d'amour. Pour le dire autrement, la sainteté, ce n'est pas la perfection ; c'est le fruit d'une décision, la décision d'offrir à Dieu sa propre vie, en réponse d'amour à son amour. Vouloir être saint, c'est décider de donner sa vie à Dieu ; c'est donc consentir à tout remettre en ses mains : tout, y compris nos erreurs, nos errances, nos péchés, nos lâchetés. En sachant que Dieu seul peut être juge de nos œuvres bonnes ou mauvaises.

Je nous pose alors la question ce matin : avons-nous le désir, avons-nous l'ambition d'être des saints ? Si ce n'est pas le cas, alors il nous faut supplier l'Esprit que ce désir vienne nous habiter. Il nous faut le lui quémander comme des mendiants. L'Esprit est à la fois

dans le désir de la sainteté et dans ce qui vient combler ce désir. « *La volonté de Dieu*, dit encore saint Paul, *c'est votre sanctification* » (1 Thess 4,3). Si Dieu veut que nous soyons des saints, alors il faut que ce vouloir devienne aussi le nôtre. Cela suppose que nous fassions taire en nous les mille objections qui s'opposent à ce projet. Des objections du genre : c'est trop tard, je suis trop vieux ; ou bien, ce n'est pas pour moi, c'est pour les autres ; ou encore, je suis trop occupé, j'ai d'autres choses à faire...

Seigneur, aujourd'hui, en cette fête de tous les Saints, j'ose te le demander humblement : fais grandir en moi le désir de la sainteté. Je veux être saint, Seigneur ! Pas demain, mais aujourd'hui. Je veux que ta sainteté coule dans ma vie comme un torrent d'amour vivifiant et créateur. Je veux respirer, je veux aspirer ton Esprit Saint pour qu'il diffuse en moi le parfum de la charité, je veux être contagieux de cet amour pour les autres. Je veux que ta vie d'amour coule dans la mienne, dans ma vie telle qu'elle est : pas une vie rêvée, idéalisée, mais ma vie d'aujourd'hui, avec ses richesses mais aussi ses pauvretés, avec ses joies mais aussi ses peines. Ma vie habitée de grands projets mais traversée aussi par bien des peurs : peur de vieillir, peur de souffrir, peur de mourir. Ma vie morale et spirituelle avec ses avancées vertueuses mais aussi ses reculades, voire ses trahisons. Ma vie professionnelle avec ses succès mais aussi ses revers. Ma vie physique, corporelle avec ses prouesses mais aussi sa vulnérabilité, sa grande fragilité. Ma vie relationnelle avec ses élans généreux, mais aussi ses replis égoïstes, ses fermetures de cœur. Seigneur, je me sens pauvre de tout, mais me sentir pauvre est la condition pour que tu viennes me combler de ta richesse d'amour. Fais-moi désirer le Ciel et aspirer au bonheur de nos amis les saints. Que j'aie l'ambition de partager leur gloire, avec toute l'ardeur et les efforts que cela suppose ! Amen.

✠ Thierry Scherrer  
*Évêque de Laval*